

Langues autochtones, bilinguisme et petite enfance

RCAAQ-2020

CE QUE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE NOUS APPREND SUR LE BILINGUISME ET LES LANGUES AUTOCHTONES...

Les peuples autochtones du Québec luttent afin de préserver leur langue qui est au cœur de leur culture et de leur identité (Taylor et al., 2008). En milieu urbain, la préservation et la transmission des langues autochtones est un défi particulièrement important qui préoccupent plusieurs parents. Il est important pour les parents et pour l'entourage des enfants autochtones d'avoir accès à des informations justes afin que chacun puisse accompagner de manière optimale les enfants dans leur développement. Les connaissances scientifiques peuvent aussi guider les parents et les éducateurs dans la prise de décisions éclairées tout en tenant compte du contexte et des besoins de chaque famille.

Il est normal qu'un enfant qui apprend une deuxième langue :

- » parle sa langue maternelle et sa langue seconde dans une même phrase (Daviault, 2011);
- » semble avoir un peu moins de vocabulaire dans une langue, alors qu'il en a autant qu'un enfant unilingue si le vocabulaire de ses deux langues est considéré (Tupula Kabola, 2016);
- » ne connaisse pas la façon de désigner une personne, un objet ou un concept dans une des deux langues, mais la connaisse dans l'autre : cela dépend simplement des contextes dans lesquels il est exposé à chacune des langues.

À SAVOIR À PROPOS DU BILINGUISME

- » Le bilinguisme ne cause pas de problème ou de difficulté, ni pour le langage, ni pour l'apprentissage.
- » Le bilinguisme n'aggrave pas la situation lorsqu'un enfant présente un trouble du langage.
- » La connaissance et la maîtrise de la langue maternelle des parents sont des atouts pour le développement optimal et mieux-être global de tous les enfants.

Ces observations ne devraient jamais mener à laisser tomber la langue maternelle au profit de la langue seconde à la maison. Le choix de la langue parlée à la maison revient aux parents.

« Home is practically the only place where we can speak our language. »

(Parent, membre d'un Centre d'amitié autochtone)



Langues autochtones, bilinguisme et petite enfance

RCAAQ-2020

DONNÉES SUR LES LANGUES AUTOCHTONES AU QUÉBEC

De manière générale, les données du Recensement de 2016 de Statistique Canada montrent que plusieurs langues autochtones sont encore très vivantes et utilisées. Environ 70 langues autochtones sont encore parlées et utilisées au pays.

Au Québec, plus de 40 000 personnes ont une langue maternelle autochtone. Les langues autochtones qui comptent le plus grand nombre de locuteurs parmi la population totale du Québec sont comparées dans le tableau suivant :

LANGUE	NOMBRE APPROXIMATIF DE LOCUTEURS	% DE LA POPULATION QUI PARLE LA LANGUE AU SEIN DE LA NATION
Cri	15 000	81%
Inuktitut	12 000	98%
Innu aimun	8 700	45%
Atikamekw	6 150	81%
Algonquin	1 185	11%
Naskapi	590	45%
Mi'kmaq	485	8%
Mohawk	365	2%

Certaines langues autochtones sont parlées et utilisées par plus de 80% des membres d'une même Nation. Ce qui représente une vitalité exceptionnelle dans le contexte canadien.



« Je suis trop fière de parler ma langue.
[...] Mon identité c'est ma langue »

(Membre d'un Centre d'amitié autochtone)

“It's important to keep our culture going and
it's important to try to keep our language
going. That's who we are”

(Membre de l'équipe d'un Centre d'amitié)

Langues autochtones, bilinguisme et petite enfance

RCAAQ-2020

« Parler la langue, c'est l'enseigner, c'est la faire vivre ... »

(Aînée, membre d'un Centre d'amitié autochtone)

Références :

Ball, Jessica (2011). Enhancing Learning of Children from Diverse Backgrounds: Mother Tongue- Based Bilingual or Multilingual Education in Early Years. Paris, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

Cummins, Jim (1998). Immersion education for the millennium: What have we learned from 30 years of research on second language immersion? In M. R. Childs & R. M. Bostwick (Eds.) Learning through two languages: Research and practice. Second Katoh Gakuen International Symposium on Immersion and Bilingual Education. (pp. 34-47). Katoh Gakuen, Japan.

Daviault, Diane (2011). L'émergence et le développement du langage chez l'enfant, Chenelière Éducation, Montréal.

Naître et grandir, L'apprentissage de plusieurs langues, https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naître-grandir-parole-langage-enfant-apprentissage-plusieurs-langue-bilinguisme

Naître et grandir, Le trouble développemental du langage, https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=trouble-primaire-langage-dysphasie

RCAAQ (2020). Comprendre et soutenir les transitions scolaires harmonieuses chez les jeunes autochtones en milieu urbain. Wendake, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

Statistiques Canada (2017). Recensement en bref: Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits.

Taylor, Donald M., Julie Caouette, Esther Usborne et Stephen C. Wright (2008). «Aboriginal Languages in Quebec, Fighting Linguicide with Bilingual Education», Plurilinguisme et identités au Canada, Numéro hors-série, automne 2008.

Thordardottir, Elin. 2010. Towards evidence-based practice in language intervention for bilingual children. Journal of Communication Disorders, 43 (6), 523-537.

Tupula Kabola, Agathe (2016). Le bilinguisme, un atout dans son jeu. Pour une éducation bilingue réussie. Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents. Montréal, Université de Montréal et CHU Ste-Justine.

